



RÉUSSIR ET SERVIR!

Certains pensent que les crises économiques et financières à répétition pourraient calmer la dictature marchande et la soif personnelle d'accumuler des biens! Douce illusion pour qui «gagner» reste l'objectif majeur d'une vie, même si cet objectif concourt, et c'est heureux, au bien-être familial et peut assurer des vieux jours décents. Si beaucoup s'efforcent d'organiser une saine gestion qui respecte les acteurs de l'entreprise, créent du travail et restent soucieux de justice, combien d'autres sont esclaves de systèmes spéculatifs ravageurs? Le prix humain de la course individuelle au profit est, sur toute la planète, lourd de souffrances innombrables et gros de révoltes massives. Lorsque l'échec ou le jeu des pouvoirs brise le rêve de «réussir dans la vie», quel ressort peut convertir à plus de sagesse, et réarmer le désir essentiel de vouloir «réussir sa vie»?

Le verbe «servir» que l'Église en France apporte au dossier en engageant la réflexion «Diaconia 2013» est une réponse décisive. Il peut faire sourire les nantis et paraître dérisoire aux acteurs accablés par des managements qui les broient. Mais ce réveil de l'impératif chrétien du service, à défaut de régler les problèmes monétaires, peut mettre un peu d'humanité dans les relations professionnelles et soulager la fièvre entre les peuples. Il propose un repère d'autant plus éminent qu'il est donné par le Christ lui-même: «Je suis au milieu de vous comme celui qui sert» (Lc 22, 27; Mt 20, 20-28). Parce que le service défait la compétition entre les hommes et les rapproche, il pose une base commune de dignité, d'échange et de justice. Rompre avec l'obsession mercantile réoriente le bonheur: celui de rester un homme libre, de donner du temps à ceux qu'on aime, de contribuer au bien commun.

► P. MICHEL CLÉMENCIN



Qui donc sert l'autre ? Une joie partagée...

VIE DES COMMUNAUTÉS

SCOUTISME INTERNATIONAL

RICHESSE DES ÉCHANGES
BOMBAY

LE CHŒUR DES HOMMES

MEXICO

PAROISSE FRANCO-MEXICAINE

NEW YORK

SERVIR OUTRE-ATLANTIQUE

SINGAPOUR

UNE COMMUNAUTÉ JEUNE

DOSSIER

VIE EN ENTREPRISE

L'ESPRIT DE
RÉSISTANCE



PASTORALE

SERVICE SOCIAL ET DIACONIE

ENRACINER LE SERVICE
DANS LES PAUVRES,
EN CHRIST

« Combien d'êtres humains dans le monde se sentent considérés comme des personnes et non comme des instruments ? Être considéré comme une personne est essentiel : cela ne coûte pas d'argent de regarder quelqu'un dans les yeux, de l'appeler par son prénom... Le principal, c'est d'aimer Dieu et d'aimer les autres. »
Javier Millán Dehesa, Mexico.

MOUVEMENT DES ENTREPRENEURS ET DIRIGEANTS CHRÉTIENS (EDC)

Entreprendre en espérance

Avec la participation de 2000 chefs d'entreprise chrétiens, 30 pays représentés, ces 29^{es} Assises ont présenté un programme dense et de qualité. Parmi les nombreuses interventions, un dialogue à trois voix.

dirigeants, avons besoin d'avoir une confiance lucide, réaliste, mais une confiance en nous qui permet d'en donner aux autres; confiance en la pérennité, confiance en notre actionnaire. »

François Villeroy de Galhau,
directeur général délégué du groupe BNP Paribas :

« Beaucoup de choses ont changé dans la réglementation des banques. Nous le souhaitons. Cela veut dire que les banques d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec celles qui ont commis les excès d'avant 2007. [...] La banque aujourd'hui est fidèle à sa mission, en particulier le financement de l'économie. Nous y sommes engagés, nous mobilisons nos équipes pour cela [...]. En chrétien qui espère et qui cherche avec vous, en dirigeant d'entreprise, le texte de Luc 5 de nos Assises me touche : quel était le poisson dont nous manquions et que nous devions aller pêcher? [...] Je crois que le poisson dont nos sociétés

et nos collaborateurs manquent le plus, c'est le sens, la fierté, l'estime de soi, la confiance collective. En un mot, c'est le "pourquoi". Cette attente a encore augmenté avec les jeunes générations et avec la crise. Le Christ nous invite sans cesse à aller rechercher ce sens, à relancer les filets. [...] Le doute peut être contagieux, mais l'espérance – nous le vivons tous – est encore plus contagieuse. »

René Ricol, commissaire général à l'investissement :

« Dans le cadre de ma mission, [...] j'ai vu à l'œuvre une solidarité intelligente – demander à l'autre ce qu'il peut donner – qui, de mon point de vue de chrétien, a été une vraie solidarité, a posé un regard de confiance sur l'autre. À nous de nous poser la question : quelle est la conséquence pour l'autre? Être chrétien ne peut qu'avoir une influence sur notre quotidien. »

► Source : revue *Dirigeants chrétiens* n° 54. www.lesedc.org



Michel Clemençon

La solidarité construit des ponts.

Elisabeth Ducottet,
présidente du groupe Thuasme :
 « Je rends hommage à ce tissu Rhône-Alpin qui est le mien et que j'aime. Cet enracinement de nos entreprises est un élément extrêmement fort et qui nous pousse à beaucoup d'espérance et de sens de l'aventure. [...] La confiance est celle qu'on a reçue. [...] Nous,

SUSCITER L'ENVIE D'ENTREPRENDRE

Pour répondre à la question posée par l'atelier « Susciter l'envie d'entreprendre en espérance, par rapport aux jeunes? »,

Marie-Christine Bernard, théologienne, propose trois mots clés pour réussir :

Rigueur : d'agenda, de compétences, de gestion, de réalisation; éviter toute désinvolture.

Travail : beaucoup de travail, surtout au début. Mais faire ce qu'on aime, c'est un plaisir.

Courage : pour transformer les obstacles en opportunités.

Et cultiver les valeurs morales nécessaires à la santé humaine de l'entreprise et donc à sa pérennité.

M. BERTRAND DECOUX
 SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ
 DE SAINT-VINCENT DE PAUL, FRANCE



Donner du sens à son travail ?

Après vingt ans dans une entreprise américaine, devenant récemment secrétaire général de la Société de Saint-Vincent de Paul, on me fait souvent la remarque : «Maintenant, tu as donné du sens à ton travail...».

Je ne crois pas que ce soit le cas. On ne donne pas du sens... il nous est donné et c'est à nous de le découvrir.

Ancré dans la vie du Christ et unifié dans nos vies professionnelles, familiales et sociales, nous

«On ne donne pas du sens... il nous est donné et c'est à nous de le découvrir»

partons à la découverte – intérieure – au travers des multiples expériences que nous vivons. Dans l'entreprise, le management sous toutes ses formes, c'est toujours, en fin de compte, le management des hommes et des équipes. Déjà le sens est là.

À Los Angeles, dans une communauté francophone très variée faite d'entrepreneurs, cuisiniers, ingénieurs aéronautiques, dessinateurs chez Disney, importateurs de produits français, professeurs, superviseurs d'effets spéciaux... où chacun est éloigné de sa base familiale et sociale, cette diversité fait encore plus prendre conscience de l'universalité de nos vies. Et lorsque tout ce monde se retrouve dans l'aumônerie Saint-Gabriel et au week-end prêché dans le désert, – la «colo des cathos» – cela manifeste le sens de nos vies, de notre vie.

Alors, c'est finalement bien naturel de rejoindre la société de Saint-Vincent de Paul après tant d'années si enrichissantes même si le «sens», je l'avais déjà trouvé pleinement dans ma vie professionnelle et familiale auparavant. Aujourd'hui, mes amis américains, australiens, latino-américains, me parlent régulièrement des Vienticiens, Vinnies et Vincentinos !

ENTREPRISE

Éthique et vie professionnelle

Éthique et entreprise : deux termes antinomiques ?

C'est de moins en moins vrai au regard des évolutions initiées par les dirigeants d'entreprise après les catastrophes écologiques, les scandales financiers et, paradoxalement, la financiarisation de l'économie.

Mais au-delà de ces réactions nécessaires, les dirigeants des grandes entreprises, conscients que l'intérêt à long terme de leur société dépendait de leur image «citoyenne» – œuvrant pour le bien commun, mais aussi de la participation de leur personnel à un «projet» – mettent en place des formations et procédures inscrivant l'éthique dans la vie professionnelle au côté des incitations commerciales.

Telle entreprise de vente d'engrais développera des actions de formation des agriculteurs à un usage mesuré de ses produits au détriment de ses intérêts financiers à court terme ; tel gestionnaire de portefeuille évitera les investissements dans des sociétés au comportement douteux (travail des enfants, déforestation...). L'organisation même des entreprises s'en trouve modifiée : déontologie, charte éthique ou code de conduite sont maintenant couramment promus.

Sans tomber dans l'angélisme, il faut se réjouir de la progression de cette évolution et espérer que l'équilibre instable entre course aux profits et attitude éthique soit davantage recherché.



Michel Colmench

«Money exchange», quel juste service pour l'homme?

▶ PAUL-FRANÇOIS GAUVIN

SCOUTISME INTERNATIONAL

Échanges scouts

**JAMBVILLE – SCOUTS
ET GUIDES DE FRANCE
(SGDF)**

Cet été à Jambville
18 000 jeunes des SGDF
se sont retrouvés pour
vivre le jamboree
« Vis tes rêves ».

Parmi eux, des scouts
de Vienne, Barcelone,
Pékin, Singapour,
quelques chefs de
Londres pour accompagner
des groupes français
en manque
de maîtrise...

Les groupes SGDF
à travers le monde sont
ouverts à tous.

Les mouvements
des chefs, souvent
étudiants, permettent,
comme en France,
une proposition
de scoutisme catholique
à tous les jeunes.

Information :
cdechenaux@sgdf.fr

*Deux compagnies
complémentaires et motivées
se sont rassemblées
du 7 au 21 juillet 2012 :
Chalon apporte l'expérience
d'une compagnie rôdée
et Francfort, la fraîcheur
et la créativité d'une toute
jeune compagnie.*

En janvier 2012, Louise, vingt-deux ans, étudiante, responsable de la maîtrise de Chalon-sur-Saône avait besoin de renforcer son équipe d'encadrement avec des cheftaines diplômées. Elle fait part de ce besoin sur « SUF Facebook ». La maîtrise de Francfort, créée en 2011, rattachée à la paroisse francophone (voir *Amitiés* n° 73), faisait la même recherche pour co-encadrer son camp de guides. Émilie, vingt-six ans, jeune professionnelle et Marielle, vingt-quatre ans, étudiante, ont fait un stage CEP1 (Camp école préparatoire) pour mieux appréhender les spécificités des guides. Émilie reconnaît que son engagement sans grande



Émilie Robert

expérience a été stressant tout au long de l'année.

À Pâques, Louise et Émilie se rencontrent en Saône-et-Loire (71) pour lancer l'organisation du camp. Ainsi, tout en relayant bien les informations pour que les

chefs d'équipe se préparent, elles relèvent le défi d'associer deux ambiances différentes, de grands écarts d'âge. La compagnie de Francfort comprend douze guides de 12-13 ans et quatre âgées de 16-17 ans, scolarisées au lycée franco-allemand et au lycée inter-

INFOS SERVICE

● ANNIVERSAIRE

Le 18 octobre 2012, une messe anniversaire des cinquante ans de la création de la paroisse francophone de Varsovie (Pologne) sera célébrée par le Provincial de la Communauté jésuite, le père Tomasz Kot. Le P. Michel Clemencin participera à l'événement, portant les encouragements et la gratitude des évêques de France pour ce service assuré avec fidélité et courage auprès des catholiques francophones.

● DÉPARTS-NOMINATIONS

> Mgr Jean-Yves Riocreux, accompagnateur de l'AGFE, est nommé évêque de Basse-Terre en Guadeloupe. Évêque de Pontoise depuis neuf ans, Mgr Riocreux rejoint un diocèse outre-mer de 458 000 habitants. La devise « Avance au large » qu'il avait choisie comme évêque en 2003, prendra tout son sens pour cette nouvelle mission. Nous lui souhaitons un ministère d'une rayonnante fécondité.

> C'est avec gratitude et profonde amitié que l'AGFE se joint aux différentes communautés francophones pour remercier les prêtres religieux ou diocésains qui les quittent. Avec l'Église catholique en France, nous souhaitons à tous la fécondité de leurs nouvelles missions, au service de l'Évangile. Nous accueillons les nouveaux pasteurs en leur souhaitant la joie du service et le bonheur d'une communauté chaleureuse, en communion avec l'ensemble des

national. La compagnie de Chalon est composée de vingt guides de 12 à 16 ans. « Les difficultés existant dans une compagnie n'étaient pas connues de l'autre d'où un bon mélange et un climat de bienveillance pour donner à chacune sa chance » constatent agréablement Émilie et Louise. Pour Louise, il est indispensable de garder une parfaite cohésion entre les cinq responsables (chef de camp, infirmière, intendantes et trésorière) vis-à-vis des guides. Cela assure une bonne entente dans la confiance et le respect de l'autre. Les équipes étant systématiquement mixtes, tous ces efforts et préparatifs portent leurs fruits de manière heureuse : les guides s'ouvrent les unes aux autres, chaque équipe étant très sensible au bon accueil de l'autre. Les suites de ce camp furent propices à un échange linguistique, des liens Facebook, beaucoup de bons souvenirs et l'envie de rencontrer d'autres jeunes du même âge. « Donner ainsi du temps à nos plus jeunes et être à leur service pour les faire grandir est une joie sincère » se réjouit Emilie.

► PATRICIA ROGER

communautés catholiques francophones du monde.

> P. Jean-Jacques Veychard (Clermont-Ferrand), est déchargé de la paroisse Saint-Louis-des-Français après six ans au service de la communauté de Madrid. P. Patrick Royannais (Lyon), devient recteur et administrateur de l'œuvre de Saint-Louis-des-Français.

> P. Clément Imbert (société apostolique Points-Cœur) succède au père Roger Abdel Massih

BOMBAY

Le chœur des hommes bat en mesure

« QUI BIEN CHANTE DEUX FOIS PRIE » DISAIT SAINT AUGUSTIN. À BOMBAY, LA CHORALE EST COMME LA MISSION : UNE MOSAÏQUE DE PERSONNALITÉS, UN MOMENT DE COMMUNION ET DE CONVIVIALITÉ, UNE VOLONTÉ DE PARTICIPER PLEINEMENT À LA LITURGIE EN DONNANT DE LA VOIX !

Chanter, ce n'est pas seulement donner de la voix, c'est faire monter celle-ci et révéler un peu de son âme. Peu à peu les voix se sont unies...! Puis on parla partitions, répétitions et feuilles de chants!

La chorale, c'est avant tout l'histoire d'un groupe qui s'est façonné et s'est uni. Dans la ville tentaculaire qu'est Bombay, où la circulation décourage parfois d'entreprendre quoi que ce soit, des voix d'hommes se sont élevées... Certains avaient toujours chanté, d'autres n'avaient jamais chanté mais voulaient bien essayer ou disaient chanter faux mais voulaient bien se lancer! La chorale était née et le maître de chœur, Nicolas, a été tout trouvé! Sous sa houlette, Cyril, Gabriel,



Laure-Élise AIX

Hubert, Maxime, Michel, Olivier, Stefano, Thibault et Yves ont trouvé leur voie (et leurs voix!) et sont de toutes les répétitions.

Des voix féminines s'élèvent certes dans ce concert de voix graves: Agnès, Armelle, Caroline, Catherine, Charlotte, Laure, Jocelyne, Patricia..., mais le débat sur la parité est absent de notre chœur! La chorale a pu donner la mesure des progrès accomplis et des efforts de chacun le 27 mai 2012 lors de la messe de première

communion. Dans une assemblée priante et émue devant nos sept communiants, le chœur a donné sa pleine mesure et fait monter une double prière. N'oublions pas d'évoquer notre organiste, sœur Christobel, qui nous accompagne à chacune de nos célébrations avec son éternel sourire et sa bienveillance réjouissante. Vous l'aurez compris, toutes les voix comptent, alors apportez-donc la vôtre!

► CATHERINE CARENA-BARRIER

(Congrégation des missionnaires libanais) auprès de la communauté catholique francophone de Vienne (Autriche).

> P. Robert Baró, prêtre diocésain de Barcelone, a été nommé recteur de la paroisse catholique francophone de Barcelone.

> P. Andreas Leblang (jésuite) est déchargé de la paroisse francophone de Hambourg (Allemagne).

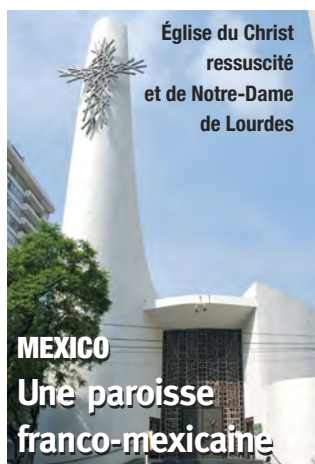
> P. Ivan Ponsonnet (associé aux Missions étrangères de Paris) succède au père Paul Ngo Than

Phong (Missions étrangères de Paris) auprès des francophones de Singapour.

> P. Adrien Masson (assomptionniste) est déchargé de la paroisse Saint-Louis-des-Français de Moscou (Russie).

> Frère Didier Boillat (dominicain) a été nommé curé de la paroisse francophone de Zürich (Suisse).

> P. Rémi Kurowski (Ordre des Palottins) a été nommé curé de la communauté catholique francophone de Hong Kong.



Église du Christ
ressuscité
et de Notre-Dame
de Lourdes

MEXICO

Une paroisse
franco-mexicaine

Alban-Marie et Cosquer

Le père Luc Lalire, responsable du pôle Amérique Latine (SNMUE), a rencontré en mai dernier le curé de la paroisse francophone de Mexico, le père Jean-Maximilien, et ses deux vicaires, tous trois prêtres de la Communauté Saint-Jean. Leur accueil très sympathique, la rencontre de pères de famille paroissiens accompagnant leurs enfants servants de messe, l'animation chaleureuse de la braderie annuelle au profit du dispensaire paroissial, une réunion de partage avec une quinzaine de francophones missionnaires, répartis dans tout le Mexique et ayant l'habitude de rencontres régulières, ont contribué à la grande richesse de sa visite. À la demande de l'archevêque de Mexico, cette paroisse territoriale franco-mexicaine, dont l'église et les bâtiments ont été construits par la communauté française, réunit en un même lieu francophones et mexicains. Tous partagent un conseil paroissial mixte (en plus des conseils pastoraux de chaque communauté) et mettent en place ensemble le calendrier de l'année. Une messe en français et trois messes en espagnol y sont célébrées chaque dimanche.

► PATRICIA ROGER

NEW YORK

Servir Outre-Atlantique

Envoyé à New York, un jeune couple découvre la communauté francophone, active, bien que dispersée entre Manhattan, Larchmont ou encore Brooklyn. Chacun semble y rechercher, tantôt en français tantôt en anglais, cette Église que les familles attendent [1].

Lorsque la banque de mon mari nous a obtenu nos visas pour les États-Unis, j'hésitais entre le rire ou les larmes : New York, New York certes, mais en Parisienne active convertie, je sentais que les trois ans à venir seraient différents. Nous

venions de nous marier et cherchions encore nos marques, en jeune couple de ce monde se connaissant depuis près de sept années.

C'est ainsi que nous sommes partis Outre-Atlantique servir *La Croix* et un peu sa communauté. Que de nouveaux défis : changer d'univers, de langue, rencontrer de nouveaux visages (un peu américains, beaucoup français)...

Depuis quelques années, l'un des principaux défis des laïcs engagés est de sauver Saint-Vincent-de-Paul, clé de voûte de la paroisse francophone de Manhattan et lieu de culte des catholiques francophones depuis



Mathilde Diomet-Fol

Manhattan, cœur culturel, économique et financier de New York, en reconstruction.

en bref

cent soixante-et-onze ans^[2]. Église chargée d'histoire, l'édifice est menacé de destruction principalement pour cause de spéculation immobilière. Les Français et francophones quitteront donc cette ancienne église, pour se retrouver au début de l'année 2013 dans une nouvelle paroisse, à Notre Dame Church 405 W 114 Street.

Cette année, au cœur de Manhattan, nous aura offert la joie de rencontrer au détour du chemin les pères Murray, Lécuru et Bruno, que nous remercions pour leur accueil. Le ministère francophone du père Bruno à la Sainte-Famille, chapelle de l'ONU, a en particulier retenu notre attention^[3].

Nous aurons aussi touché du doigt les problématiques auxquelles certains jeunes couples actifs doivent faire face... Double carrière ou carrière à deux, vie de famille, équilibre des emplois du temps et devoir de s'asseoir, tous ces sujets auront nourri notre réflexion dans la foi.

« Heureux qui comme Ulysse a fait un beau voyage » chantait Brassens sur un texte de Joachim du Bellay. Nous voici rentrés à Paris, la tête remplie du regard fier de Dame Liberty, toujours plus décidés à nous frayer un chemin parmi les contradictions de ce monde et à faire chanter le « mourir-d'aimer » d'Aragon.

► MATHILDE DIONNET-FIOL

Notes

[1] Pèlerin n° XXX. Printemps-été 2011.

[2] Stéphanie Fontenoy, La paroisse de New York menacée, www.la-croix.com du 7/6/06 (mis à jour le 23/7/12)

[3] Site internet (en anglais) de la paroisse : www.churchholysfamily.org

VISITE À SINGAPOUR

Visiter la communauté de Singapour fut pour moi un moment fort d'espérance et de joie ! Certes, l'heure était à la fête avec la confirmation de 19 lycéens et 8 adultes. Mais cette ambiance de partage fraternel traduisait aussi l'important investissement pastoral des laïcs et des prêtres (Missions étrangères de Paris). Plus de 300 familles fidèles, ce n'est pas rien ! Et vu la jeunesse de l'assemblée, on comprend que le dynamisme et l'enthousiasme rayonnent.

Le climat social de Singapour privilégie les managers, cadres et hommes d'affaires. La pression professionnelle y est soutenue ! Une vraie rigueur dans la gestion de la vie quotidienne, de la bonne tenue et de la sécurité est plutôt bien vécue par les expatriés. Néanmoins ils sont sensibles aux conditions souvent très dures d'immigrés asiatiques, citoyens de seconde zone. Souhaitons que cette ville-État magnifique sache élever la dignité de tous à la hauteur de prouesses architecturales impressionnantes.

► Michel Clémencin



La communauté catholique française de Singapour lors du départ du père Paul.

Jordane Petit

SINGAPOUR

Une communauté en marche

La Communauté catholique française de Singapour (CCFS), compte plus de 600 personnes participant à la messe chaque dimanche.

Parmi elles 220 enfants de six à onze ans catéchisés, 60 enfants de trois à six ans au partage d'Évangile et 76 jeunes à l'aumônerie ! Une communauté jeune, très dynamique, pleine de bonnes volontés et de projets : scouts, parcours Alpha, groupes de prières, week-end d'aumônerie, projets humanitaires et semaine de conférences avec la visite d'un prêtre venu de France enrichissent l'année.

Une communauté en marche comme en témoignent plusieurs moments forts cette année : une nuit d'adoration, le baptême de deux catéchumènes et de plusieurs grands enfants, la confir-

mation de 27 personnes dont 8 adultes. Une communauté qui rayonne : cette année nous lançons Alpha 3 ! Une communauté presque un peu trop joyeuse parfois, nombreux enfants, bruit des ventilos (et souvent de la pluie) et grosse chaleur ne font pas toujours bon ménage ! Merci, Père Paul, pour votre patience indéfectible et votre regard toujours si bienveillant.

La nouvelle équipe liturgie qui débute en cette rentrée scolaire a du pain sur la planche, mais pas autant que celle du partage d'évangile... Merveille de l'Église qui croît ! Bienvenue au père Ponsonet qui sera notre nouveau pasteur cette année : merci d'avoir accepté cette mission auprès de notre belle communauté. C'est reparti pour une année dans la foi et la bonne humeur, *Deo gratias* !

► ALIX ET ALEXIS GRUND



DR

● **THIERRY AUMONIER**

APRÈS UNE CARRIÈRE DANS LA HAUTE FONCTION PUBLIQUE, THIERRY AUMONIER A CRÉÉ ET DÉVELOPPÉ DES ENTREPRISES. IL EST AUJOURD'HUI LE CONSEILLER DE DIRIGEANTS D'ENTREPRISE ET LE DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL DE L'ASSOCIATION EURO-MÉDITERRANÉENNE DES PRÉFETS ET ÉQUIVALENTS. IL EST ÉGALEMENT CHRONIQUEUR POUR LE JOURNAL *LA CROIX*.

VIE EN ENTREPRISE

L'esprit de résistance

AMBITION ET SERVICE. Par temps de crise, il est particulièrement difficile de résister à la pente ; les choses sont suffisamment dures pour donner peu envie de faire des choix courageux et exigeants. Et pourtant, le bonheur n'est pas l'enfant de la facilité.

«Tous les jours de ma vie, je servirai.» Cet engagement, tiré du Chant de la Promesse, tous ceux qui ont une expérience scoutte l'ont pris solennellement. Certains ont même voulu le renouveler à l'occasion de leur mariage, en reprenant ce chant. «Servir», tel est donc l'engagement à honorer chaque jour et que l'Église catholique en France a décidé de nous rappeler à l'occasion de Diaconia 2013... Mais ce n'est pas si simple ! Placer le devoir de servir parmi ses préoccupations est honorable mais cela n'engage qu'à rendre des services, plus ou moins régulièrement. Placer l'engagement de servir en tête de sa journée est autrement exigeant : cela met, en effet, l'attention aux autres au cœur de toutes ses (pré)occupations. Pour y parvenir, il ne suffit pas d'en avoir envie, il faut aussi en avoir la volonté. C'est là qu'intervient l'esprit de résistance, dans lequel la volonté trouve son ancrage.

Pour savoir à qui résister, il faut savoir à quoi on veut résister. Trois pistes privilégiées paraissent

sent s'ouvrir, qui concernent tout particulièrement les cadres d'entreprises expatriés... mais pas seulement eux.

RÉSISTER À L'ASPHYXIE

À côté de l'esprit de résistance, il y a la capacité de résistance. Il s'agit à la fois de la connaître et de la respecter. Aller au-delà de ses forces, ou s'y laisser pousser par une hiérarchie inconséquente, paraît souvent relever du courage, alors que c'est une faiblesse... d'autant plus coupable qu'on n'est pas le seul à en payer les conséquences. Peut-être est-ce l'endroit de parler de la famille : quel cadre chrétien n'est pas persuadé que c'est pour sa famille qu'il travaille ? Mais combien se demandent si le prix qu'ils lui font payer, en temps consacré à elle ou en stress déchargé sur elle, n'est pas trop élevé ? «C'est pour vous que je travaille» n'est pas une réponse suffisante car c'est la mise en pratique du principe immoral selon lequel la fin justifierait les moyens.

Le refus d'un tel principe est au cœur de l'esprit de résistance. Vie professionnelle et vie personnelle sont inséparables ; elles s'alimentent l'une, l'autre. Si l'on n'en prend pas pleinement conscience, la vie familiale risque de devenir, pour quelqu'un qui exerce des responsabilités, un sous-produit de sa vie professionnelle. C'est une menace pour toute famille ; elle est d'autant plus grave pour une famille expatriée, surtout si elle est plus ou moins isolée.

RÉSISTER À L'AVEUGLEMENT

On nomme rarement quelqu'un à un poste de responsabilité à cause de son aptitude à gérer des équipes. Et pourtant, cette aptitude a une incidence déterminante sur le succès de sa mission. C'est le devoir de chacun de s'engager mais c'est celui de la direction de susciter l'engagement. Pour avoir envie de s'engager (littéralement : de se mettre en gage), il faut que l'entreprise soit engageante au

“ Aller au-delà de ses forces, ou s'y laisser pousser par une hiérarchie inconséquente, paraît souvent relever du courage, alors que c'est une faiblesse. ”

« Faire tous ses efforts pour atteindre le meilleur résultat est à la fois un devoir et un levier d'épanouissement... à condition que l'objectif fixé soit réaliste. »

départ... mais aussi qu'elle tienne ses promesses après l'engagement. Que dire de ce grand groupe qui n'a pas trouvé d'économie plus urgente que de cesser de payer les communications téléphoniques entre l'un de ses cadres, établi en Mongolie, et sa famille? C'est ce qu'on appelle pudiquement les « irritants sociaux ». Quoi qu'il en soit, le devoir d'un cadre est de faire pour ses collaborateurs ce qu'il aimerait que sa hiérarchie fasse pour lui: diffuser l'information, manifester de la reconnaissance, répartir équitablement les tâches et arbitrer les conflits, écouter et prendre en compte les suggestions d'améliorations, fixer des objectifs clairs, respecter les valeurs qui animent les salariés et favoriser leur développement personnel.

C'est un programme exigeant mais c'est aussi un pari gagnant car l'engagement est à ce prix. Toutes les études récentes le confirment: surtout en temps de crise, l'épanouissement de chacun est un gage de performance pour l'entreprise ou l'organisme qui l'emploie. C'est pourquoi, il ne faut pas hésiter, quand c'est nécessaire, à faire jouer l'esprit de résistance dans ses responsabilités de management. On sait bien d'ailleurs, à l'étranger, qu'il y a d'importants biais culturels en matière d'engagement: ce qui est valable en France ne l'est pas davantage au Brésil qu'au Japon. Les bons managers sont parfois ceux qui refusent d'appliquer les procédures nuisibles ou inadéquates. Pour y parvenir, il ne faut pas se sentir isolé. Le cas échéant,



Michel Clemencin

Gaudium et spes [Chap. 3-35. Normes de l'activité humaine]

● §1. De même qu'elle procède de l'homme, l'activité humaine lui est ordonnée. De fait, par son action, l'homme ne transforme pas seulement les choses et la société, il se parfait lui-même. Il apprend bien des choses, il développe ses facultés, il sort de lui-même et se dépasse. Cet essor, bien conduit, est d'un tout autre prix que l'accumulation possible de richesses extérieures. L'homme vaut plus par ce qu'il est que par ce qu'il a. De même, tout ce que font les hommes pour faire régner plus de justice, une fraternité plus étendue, un ordre plus humain dans les rapports sociaux, dépasse en valeur les progrès techniques. Car ceux-ci peuvent bien fournir la base matérielle de la promotion humaine, mais ils sont tout à fait impuissants, par eux seuls, à la réaliser.

● §2. Voici donc la règle de l'activité humaine : qu'elle soit conforme au bien authentique de l'humanité, selon le dessein et la volonté de Dieu, et qu'elle permette à l'homme, considéré comme individu ou comme membre de la société, de s'épanouir selon la plénitude de sa vocation.

il faut trouver des pairs avec qui échanger. Il y a de plus en plus de solitude dans les entreprises, en particulier dans les grandes... et parfois plus encore chez les expatriés. Il faut être conscient que ce n'est pas un hasard si c'est à un moment où on voit moins de conflits collectifs organisés qu'on observe davantage de dépressions et de suicides.

Un tel constat, puisé dans l'entreprise, reste vrai dans d'autres types d'organisations. Le désengagement a les mêmes effets dans le service public. Et il y a peu de métiers où le niveau d'engagement soit sans impact sur la qualité de la prestation. Or, il ne suffit pas de « délivrer », il faut « servir ».

RÉSISTER AU RÉSULTAT

Il est souhaitable, et pas seulement inévitable, d'avoir des objectifs et d'en fixer à ses équipes. Ce qui est malsain, c'est la culture du résultat, surtout quand elle tourne au culte du résultat. C'est malheureusement la culture dominante de nombreuses entreprises

“ *Le devoir d'un cadre est de faire pour ses collaborateurs ce qu'il aimerait que sa hiérarchie fasse pour lui.* ”

“ *L'épanouissement de chacun est un gage de performance pour l'entreprise ou l'organisme qui l'emploie.* ”

et elle est encore plus difficile à vivre lorsqu'on est un cadre expatrié. Loin de vous, la hiérarchie n'a pas l'œil sur les moyens ou les méthodes. En revanche, elle a fixé des objectifs et elle attend qu'ils soient atteints, avec d'autant moins d'humour qu'elle n'a guère les moyens d'apprécier, le cas échéant, la pertinence des motifs invoqués pour justifier qu'ils ne le soient pas... Le mal au dos du cadre expatrié intéresse peu son patron parisien ! On ne peut pas toujours compter sur l'équité. Quel cadre expatrié n'a pas, un jour ou l'autre, souffert de l'écart entre le discours de son entreprise (ou service public) promouvant une expérience à l'étranger et l'attitude de ses correspondants parisiens, entre oubli et envie ?

Cette culture du résultat, si on l'accepte, est la plus sûre justification de la pression subie si fortement (mais aussi si communément) par les cadres. Qu'il n'y ait pas de malentendu ! Il ne s'agit pas de pratiquer le *carpe diem* et de se moquer des objectifs. Faire tous ses efforts pour atteindre le meilleur résultat est à la fois un devoir et un levier

d'épanouissement... à condition que l'objectif fixé soit réaliste. Ce qu'il faut éviter, c'est d'attendre l'épuisement et le découragement consécutifs à la survenue d'un échec prévisible. Pour ce faire, c'est avant qu'il faut, à froid, se poser des limites. L'esprit de résistance au résultat conduit à décider, au départ, les limites qu'on se fixe et les moyens qu'on n'emploiera pas, tant vis-à-vis de soi-même que des autres. Ce n'est pas dans la dérive qu'on peut se poser lucidement ces questions. C'est la chance du cadre chrétien, n'oubliant pas qu'il est d'abord chrétien, de disposer de ses convictions pour l'aider à garder le cap. Une vie heureuse est une vie unifiée. Mais une vie unifiée n'est pas seulement une vie où le personnel, le familial et le professionnel ne se contredisent pas ; c'est aussi et d'abord une vie portée par des valeurs qui permettent de donner à chaque chose sa réelle importance... et de relativiser quand il le faut. Faute de faire explicitement le lien entre leurs convictions et leurs préoccupations, beaucoup de responsables chrétiens se chargent



« Dans le monde de l'entreprise et des affaires, il faut trouver des pairs avec qui échanger et éviter la solitude. »

Michel Cailmenin

inutilement d'une pression qu'ils pourraient faire baisser. Le Code du travail établit un certain nombre de règles à respecter. Mais il n'est que la règle du jeu d'un marché, celui du travail. Au-delà des règles, en respectant des valeurs, chacun s'impose d'autres obligations. Parmi elles devrait figurer en bonne place le service des autres... qu'on ne risque pas de trouver dans le Code du travail, fait pour éviter l'asservissement, non pour favoriser le service.

RÉSISTER À SOI

Si l'on voit à quoi résister, on sait à qui résister. Et l'on s'aperçoit rapidement que ce n'est pas seulement aux autres... mais d'abord à soi. La pente dangereuse, c'est la recherche vaniteuse du succès, l'appétit du toujours

plus et la soif de vitesse, qui vous fait passer devant les autres sans leur porter réellement d'attention. La lutte contre soi-même n'est pas la plus facile ; c'est pourquoi, les

résistants sont des héros ! Mais le bonheur est à ce prix. Au fatalisme, préférons l'espérance.

► THIERRY AUMONIER

Quelques outils

- **Petit guide des égarés en période de crise**, DIDIER LONG, éditions Salvator, 2012. La crise est-elle sans contrôle ? À l'exemple des Pères du désert, rebondir, réinventer, innover.
- **Le travail, ça s'apprend**, MAURICE THÉVENET, éditions Eyrolles, 2011.
- **Sociétale Démocratie**, THIERRY JEANTET, entretien avec Y. de Kerorguen, Lignes de repère, juin 2012
- **La foi au cœur de nos responsabilités. Parcours de formation EDC 2012-2013**, téléchargeable sur : www.lesedc.org, rubrique formation.

Autres propositions, avec la démarche Diaconia 2013 entreprise par l'Église catholique en France

- **Service du frère, expérience de foi**, hors-série du magazine *La Vie*. Un partage autour de six thématiques éclairées par la Parole de Dieu et des textes du concile Vatican II.
- **Diakonia. Le service dans la Bible**, *Cahiers de l'Évangile*, n°159.
- **La Doctrine sociale de l'Église. Une éthique économique pour notre temps**, JEAN-YVES NAUDET, Presses universitaires d'Aix-Marseille, 2011.

FRATERNITÉ

Enraciner le service dans les pauvres, en Christ

DU SERVICE SOCIAL À LA DIACONIE. Beaucoup de nos contemporains et notamment chrétiens ont envie de « rendre service » pour donner un sens à leur vie. Mais comment, à partir de ce mouvement généreux, entrer dans un véritable engagement qui s'inscrit dans un cheminement spirituel ? L'ancrage de ce service auprès des pauvres et des souffrants, en relation à la diaconie du Christ, est une voie à privilégier.

Service... voilà un beau mot, trop souvent devenu mot-valise, un peu comme « charité », mais en plus flou encore ! Je ressens aujourd'hui, alors que j'ai été ordonné diacre – c'est-à-dire « serviteur » – il y a maintenant dix ans, que le service est un chemin spirituel. C'est précisément le message essentiel que l'Église en France souhaite délivrer aux chrétiens dans le cadre de la démarche « Diaconia/Servons la fraternité » qu'elle a lancée en 2010. C'est ce dont je souhaite témoigner à partir de mon propre itinéraire et de la notion de diaconie.

UN CHEMINEMENT VERS LE SERVICE

Le début de ma vie professionnelle a été marqué immédiatement par le service, mais peut-être pas au sens où je souhaiterais l'entendre maintenant. Haut fonctionnaire au ministère des Finances, je suis entré dans ce qu'on appelait alors le « service public ». À cette

époque, ma devise était celle adoptée par Taizé dans les années 1970 : « Lutte et contemplation pour devenir homme de communion ». Le service était alors pour moi assimilé au combat pour faire advenir la justice au plan global.

Par rapport à cette conception « sociétale » du service, je dus bien vite déchanter. J'avais l'impression que mon travail au ministère ne servait à rien. Cela m'a conduit à passer du service « militant » – marqué par la lutte pour le pouvoir – au service « mutant », terme que je dois à René Macaire [1]. Alors que le militant a tendance à séparer ce pour quoi il lutte de ce qu'il vit, le « mutant » cherche à vivre une cohérence entre ce qu'il est, ce qu'il dit et ce qu'il fait. Il cherche à mettre en œuvre d'ores et déjà ce qu'il veut promouvoir, sans tomber dans l'activisme. C'est ainsi que j'ai pu m'investir pendant de nombreuses années dans le soutien à la création d'entreprises « différentes » et dans l'épargne éthique [2].



● **M. PATRICE SAUVAGE**
ADMINISTRATEUR CIVIL
RETRAITÉ, DIACRE
PERMANENT DU DIOCÈSE
D'AUTUN, AUMÔNIER
DE LA DÉLÉGATION
BOURGOGNE DU SECOURS
CATHOLIQUE, ANIMATEUR
DU COMITÉ DE SUIVI
THÉOLOGIQUE DE
DIACONIA/SERVONS
LA FRATERNITÉ.
A NOTAMMENT PUBLIÉ,
EN 2009, *LA FOI, CHEMIN
D'HUMANITÉ*, AUX
ÉDITIONS DU SIGNE.

Cependant, cette recherche de cohérence personnelle, en s'approfondissant, allait déboucher chez moi sur un autre type de service, plus relationnel, concernant non plus l'ensemble de la société, mais les plus démunis. J'ai peu à peu été amené – notamment à travers la vie associative – à rendre un service plus direct aux personnes ou du moins à ancrer ce travail de synthèse qui me convient bien dans une rencontre plus profonde avec les pauvres.

Avec en particulier ATD et le Secours catholique et en cheminant vers le diaconat, j'ai ensuite vécu une conversion de cette relation. De « caritatif » au sens péjoratif du terme, c'est-à-dire marqué par une attitude de supériorité, une distance vis-à-vis du pauvre, mon service est devenu présence, réciprocité. Comme dirait Martin Buber, je suis entré dans une relation de « je » à « tu » [3] : l'autre est vraiment devenu proche, mon « prochain » au sens où l'entendait le Christ dans la parabole du

Bon Samaritain, lorsqu'il a inversé la perspective du légiste qui demandait : « Qui est mon prochain ? » En nous posant en effet la question : « Quel est le prochain de l'homme blessé ? », Jésus nous invite à partir du plus pauvre, de l'homme souffrant, à enraciner notre service dans sa parole, dans son vécu.

Tel est à mon sens l'aboutissement de la notion de service, et c'est cette perspective que propose l'Église de France sous le terme de « diaconie », en en révélant la dimension spirituelle.

LA DIACONIE : UN CHEMIN SPIRITUEL

Que peut bien apporter cette notion de diaconie par rapport à des termes plus usuels comme la charité ou la solidarité ? Dans son encyclique *Dieu est amour*, Benoît XVI la définit comme « le service de l'amour du prochain exercé de manière communautaire et ordonnée » (§ 21). Il s'agit donc bien de mettre en œuvre dans le monde la charité, qui est l'amour-source émanant du cœur de Dieu, mais en allant bien au-delà du « caritatif » auquel malheureusement notre société a réduit cette vertu théologique que saint Paul considère comme supérieure à la foi et à l'espérance [4]. Cette notion de diaconie nous invite en effet à articuler :

- la relation aux personnes et l'action sur les structures, la charité doit se faire sociale, mais elle doit être ancrée dans ce que vivent les pauvres et les souffrants ;
- le service du frère et la récipro-

cité – une fraternité authentique suppose un échange (pas de dons sans contre-don!) ;

- la vie spirituelle et l'engagement solidaire - la charité n'est pas une simple conséquence de la foi, elle fait partie de son « noyau dur », elle en est le terreau.

Comme le souligne le théologien Étienne Grieu [5], la confrontation avec l'humanité souffrante, proche ou lointaine, nous donne « rendez-vous avec le Christ » : il ne faut donc pas la considérer comme une corvée fatigante, mais comme un chemin spirituel qui peu à peu – à travers la communion et le dépouillement qu'il suppose – va nous configurer au Christ et à sa manière d'entrer en relation avec les souffrants et toute l'humanité, à sa « diaconie ». Ainsi, dans une optique chrétienne, le service est-il appelé à s'approfondir dans la présence au Christ, aux souffrants, mais aussi à soi-même : il s'agit bien, comme le dit également Étienne Grieu, d'évangéliser toutes nos relations, de faire de celles-ci une « bonne nouvelle » pour notre monde et pour l'Église.

► PATRICE SAUVAGE

Notes

[1] RENÉ MACAIRE, *La mutance, clef pour un avenir humain*, L'Harmattan 1989.

[2] Création notamment du réseau des CIGALES (clubs d'investissement solidaires).

[3] MARTIN BUBER, *Je et Tu*, Aubier 1992.

[4] Cf. 1 Cor 13, 13.

[5] ÉTIENNE GRIEU, *Un lien si fort*, Novalis/Lumen Vitae/L'Atelier 2009.



« Je vois ton cœur ! » Médecin cardiologue, volontaire de la DCC, en mission au Mozambique.

Un appel à chacun d'entre nous



Diaconia est un appel lancé par la Conférence des évêques de France (CEF) pour élargir la responsabilité du service des frères à tous les membres de l'Église. En effet, la diaconie (service de la charité) concerne chacun d'entre nous.

Comme l'a souhaité Benoît XVI dans son encyclique *Dieu est amour*, il s'agit aussi de décloisonner cette dimension de la vie chrétienne vis-à-vis de l'annonce de la Parole et de la liturgie, d'où le calendrier retenu :

- en 2011-2012, Diaconie et Parole partagée. Les chrétiens ont été invités à repérer les situations de fragilité vécues dans leur environnement, mais aussi les initiatives de solidarité mises en œuvre, et à les relire à la lumière de la Parole de Dieu.

- en 2012-2013, Diaconie et Célébration. Il s'agira d'en rendre grâce, en particulier lors du rassemblement prévu à l'Ascension 2013, et de faire des propositions pour une Église diaconale.

Cette démarche se veut enracinée dans la parole et le vécu des personnes les plus pauvres, que les chrétiens sont invités à écouter et à mettre au cœur de leurs rencontres.

Contact : www.diaconia2013.fr

LIVRES



►► **GRANDIR AVEC
L'ENGAGEMENT**

MICHEL DUBOST
Éd. Pygmalion, 2012
190 pages, 18,90 euros

L'engagement sous-tend prise de risque, fidélité, continuité, don de soi... notions qui semblent démodées aujourd'hui où on prône l'individualisme dans un monde en perte de valeurs. Mgr Dubost, archevêque d'Évry, analyse ce terme d'engagement dans toutes ses implications et montre qu'il n'a, au contraire, rien perdu de sa pertinence car il est l'expression de la vie même et qu'il permet à l'homme de trouver sa vocation dans le monde et de grandir. Les écueils à éviter, que l'auteur cite avec pertinence, sont nombreux, mais si l'on y est attentif, la providence aide à croître dans l'harmonie avec soi-même, premier pas vers l'engagement envers autrui. Si la grâce divine est reconnue par les chrétiens et les aide à vivre leur appel, de nombreuses vocations humaines témoignent que chacun est fait pour cette harmonie qui a quelque chose à voir avec l'éternité.

► Marie-Liesse Gauvin



►► **VATICAN II RACONTÉ À CEUX
QUI NE L'ONT PAS VÉCU**

DANIEL MOULINET
Éd. L'Atelier, mars 2012
110 pages, 12 euros

Une présentation d'ensemble du Concile et une initiation à ses textes, claire et abordable. Après une brève présentation historique et de l'organisation, l'auteur développe le sens des quatre Constitutions avec les Décrets et Déclarations qui leur sont liés de façon à en dégager une unité. Il expose longuement la Constitution dogmatique sur l'Église, *Lumen gentium*, et ses nombreuses implications. Il montre aussi les évolutions qui ont suivi le Concile au XX^e siècle, donnant à voir que celui-ci est une porte ouverte et que les possibilités offertes sont loin d'être épuisées, à charge pour l'Église entière de continuer à le faire vivre. En annexe, un lexique des termes religieux, une chronologie très succincte de la préparation du Concile et des sessions et une bibliographie.

► Marie Thérèse Bouché

Pour en savoir plus sur le Concile
www.aumeries-francophones.ccf.fr

Le Coup de Cœur

►► **L'ÉVÉNEMENT VATICAN II**

JOHN O'MALLEY
Éd. Lessius, 2011
448 pages, 34,50 euros



L'auteur souligne l'originalité du plus grand Concile de tous les temps : 2200 évêques réunis, premier Concile qui ne promulgue ni canons ni anathèmes, mais qui, par un style totalement nouveau de ses Constitutions, Décrets et Déclarations, se veut positif, persuasif et invitant. Nous découvrons la complexité de son déroulement et les trois buts fondamentaux sous-jacents aux discussions et élaborations : *Aggiornamento* (ou actualisation), développement de la doctrine et retour aux Sources, la méthode de travail étant le dialogue. Chaque session avec ses schémas préparatoires, discussions, votes, documents définitifs, a été d'une élaboration difficile entre la majorité et la petite minorité, qui trouve sa force dans son appartenance à la curie romaine, et les arbitres : les papes successifs, dans un rôle jamais clairement déterminé mais déterminant. Ceux qui ont vécu cette période, les espérances et les passions qu'elle a suscitées, retrouveront avec intérêt les personnalités et leurs positions. Tous comprendront la place du Concile dans la vie de l'Église et son actualité toujours à vivre.

► Marie-Thérèse Bouché

►► **CHEMINS DE TRAVERSE**

EMMANUEL FABER
Éd. Albin-Michel, 2011, 222 pages, 18 euros

Numéro deux de Danone, Emmanuel Faber voudrait que les impératifs financiers ne dictent pas toutes les décisions de son entreprise. Mais efficacité et solidarité sont-elles des objectifs compatibles ? Oui, grâce au social business. Propos illustrés à travers plusieurs exemples, notamment au Bangladesh : les employés vivent de leur travail, les consommateurs se nourrissent correctement et l'entreprise se développe en sacrifiant la rémunération du capital. En quelques années, des dizaines de projets sociaux ont vu le jour, y compris en France. Un livre attachant qui redonne espoir en un autre monde possible où les multinationales ne sont pas guidées seulement par le profit.

► Marie-Liesse Gauvin

LIVRES



►► CES IMPOSSIBLES FRANÇAIS

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE

Folio, 2011, 395 pages, 7,30 euros

Être la cinquième puissance au monde et cumuler les championnats mondiaux de pessimisme, morosité ou mal-être à l'école, voilà qui a de quoi surprendre! Serions-nous d'impossibles Français?

L'auteur québécois est plein de tendresse pour notre peuple et sa longue tradition humaniste. Il dresse un portrait documenté de la France contemporaine et épingle avec humour et justesse nos marottes et autres travers, qui nous font paraître parfois incohérents, agaçants, prétentieux. Énigme pour les Américains comme pour les Chinois, nous avons sans doute à nous interroger pour que, sans cocorico inutilement démonstratif, nous apparaissions, auprès des autres peuples, avec la bienveillance et la fraternité dont nous sommes capables. Un livre impertinent, mais délicieux et instructif pour travailler une meilleure image des Français dispersés sur les cinq continents.

► P. Michel Clemencin

REVUES

SERVICE NATIONAL DE LA CATÉCHÈSE ET DU CATÉCHUMÉNAT (SNCC)



►► ECCLÉSIA

Abonnement 40 €/1 an (UE et Suisse), 47 € (autres pays)
Pour les acteurs pastoraux en responsabilité dans les paroisses, les aumôneries, les services diocésains.

N° 14, juin 2012 : Vivre l'onction des malades.

N° 15, septembre 2012 : Cinéma et catéchèse.

N° 16, décembre 2012 : Les familles en catéchèse.

N° 17, mars 2013 : Je crois, nous croyons.



►► INITIALES

Abonnement 37 €/1 an (UE et Suisse), 44 € (autres pays)
Outil indispensable pour les animateurs en catéchèse de groupes d'ados

N° 226, juin 2012 : Risquer la confiance.

N° 227, septembre 2012 : « J'ai pas le temps ! »

N° 228, décembre 2012 : À la source de la fraternité.

N° 229, mars 2013 : « T'y crois vraiment ? »

Rens : www.catechese.catholique.fr

LIVRE D'ART



►► MARIE, UNE DÉVOTION SANS FRONTIÈRE

CLAUDINE COLLINET

Coll. Maison de Pauline-Jaricot-Lorette

OPM Lyon, juillet 2012, 164 pages, 14,50 euros

Marie a été associée à toute la vie de Jésus et la dévotion dont elle fait l'objet continue d'accompagner l'Église en marche. L'exemple de Marie, à travers la lumineuse sobriété du message de l'Évangile, nous invite à vivre debout. A sa suite, nous méditons la question du Christ à ses disciples: « Pour vous, qui suis-je ? » Et le mystère de Marie, mère de Dieu et, par la tradition de l'Église, mère universelle, nous invite sur le seul Chemin vers le Père: le Christ.

« Le meilleur moyen de connaître Notre Dame, c'est de partager son humilité, sa discrétion, sa pauvreté, son effacement et sa solitude. Sans Marie, la connaissance même du Christ n'est que pure spéculation, mais en Marie elle devient expérience, parce qu'elle a reçu l'humilité et la pauvreté sans lesquelles on ne peut connaître le Christ » (Thomas Merton).

Le tour du monde proposé par Claudine Collinet, dont témoignent les statues recensées dans cet ouvrage, nous fait découvrir la riche palette des sensibilités chrétiennes à travers la dévotion mariale qu'elles manifestent.

En ce mois d'octobre, mois marial, Amitiés vous propose ce joli catalogue de statues rassemblées à la Maison de Lorette, à Lyon, le lieu où vécut Pauline Jaricot, initiatrice de l'œuvre de la propagation de la foi et de l'œuvre du Rosaire vivant, morte il y a exactement cent-cinquante ans.

Ces statues témoignent de l'enracinement et de l'inculturation de la foi, au point que Marie prend les traits d'une femme indigène.

Cet ouvrage nous permet de nous associer à la prière des chrétiens de chaque lieu d'où proviennent ces statues. Mère de la Paix et de la Liberté, Notre-Dame du Grand Pouvoir, Notre-Dame de Lanka, auréolée de lumière, Marie est au service de la vie, de l'amour qu'elle donne et protège, sans aucune frontière.

► MARIE-CLAIRE DEBUISSON

Chères amies,
chers amis,
Cet espace est
destiné à partager
vos réflexions avec
les lecteurs
d'Amitiés.

Vous pouvez
nous écrire
par la poste :
ACFM, Revue
Amitiés, 58 avenue
de Breteuil,
75007 Paris
par courriel :
a.c.f.m@free.fr
et agfe@cef.fr

Abonnement à la revue
trimestrielle Amitiés :

France 14 euros
Étranger 19 euros
(Possibilité

d'abonnements
groupés, pour une
communauté,
par exemple)
Cotisation à
l'association ACFM,
Association sans but
lucratif, reconnue
d'utilité publique
par décret du 14/02/72,
JO du 19/02/72 :
35 euros.

Pour acheter la revue
au numéro :
France : 5 euros
Étranger : 5,50 euros
Règlement :

• par chèque français
à l'ordre des ACFM
à envoyer à ACFM,
58 avenue de Breteuil,
75007 Paris
• ou par virement
bancaire :
BIC SOGEFRPP
IBAN :
FR76 30003 03351
00037262462 97

■ Vous avez la parole...

Médaille AGFE

Solennellement décoré pour la première fois de ma vie, pour services rendus à l'Église, je reprendrai ces jours-ci mon bâton de pèlerin pour me fixer en terre romande, à Fribourg. Des responsabilités nouvelles m'y attendent, au sein de mon ordre, ainsi qu'au service de l'Église locale (Fidei donum, Suisse). Les dix-sept ans de ma vie consacrée à la communauté francophone de Zurich furent pour moi une belle grâce dont je ne fus pas le seul bénéficiaire. Au moment de me ré-orienter, je me confie à mon saint patron, Nicolas de Flue. Merci de tout cœur à l'AGFE... Je ne cesserai de souligner l'importance et l'impact de la pastorale des migrants pour l'Église locale elle-même. Fraternellement et cordialement. ➤ Frère Clau, o.p.

Les boursiers ACFM

« Je ne sais comment vous exprimer ma reconnaissance pour avoir accepté de m'aider pour mes études de français. Grâce à vous, je peux parler en français. Merci infiniment et que Dieu continue de vous bénir. »
➤ Sr Rosemary Olisaemeka (Nigeria).

Joie de se retrouver ensemble avec les boursiers ACFM.



« Tout s'est passé très, très bien. Je suis très content du cours et de mon professeur. J'ai obtenu une bonne note et je crois que mon niveau s'est amélioré. »

➤ P. Mateusz Nowak (diocèse de Bydgoszcz, Pologne)

Communion de prière

J'ai lu la revue Amitiés avec beaucoup d'intérêt, vous faites un travail absolument remarquable ! Quelle source d'espoir que de lire des nouvelles des communautés de l'autre bout du monde. ➤ Émilie Robert (Francfort). Je vous assure de ma communion dans la prière à toutes les intentions spécialement la réconciliation entre catholiques et orthodoxes. ➤ Dom Michel Jorrot (abbé de Clervaux, Grand Duché du Luxembourg).

Agenda

■ SEMAINES SOCIALES DE FRANCE > DU 23 AU 25 NOVEMBRE 2012

« Hommes et femmes : la nouvelle donne » Lieu de formation, de débat et de proposition sur des enjeux majeurs de la société, ces rencontres rassemblent chaque année particuliers, acteurs d'Église, de la société civile et gouvernementaux. Informations et inscriptions : session@ssf-fr.org ou 01.74.31.69.00

■ RENCONTRE EUROPÉENNE DES JEUNES > DU 28 DÉCEMBRE 2012 AU 2 JANVIER 2013

Cette rencontre, animée par la communauté des frères de Taizé, aura lieu à Rome.

Informations et inscriptions dans les diocèses locaux ou sur le site de Taizé : www.taize.fr/fr



■ ANNÉE DE LA FOI > DU 11 OCTOBRE 2012 AU 24 NOVEMBRE 2013

Dans le motu proprio Porta Fidei, le pape Benoît XVI a annoncé une « Année de la foi » pour le cinquantième anniversaire de l'ouverture du concile Vatican II, et qui se conclura en la solennité du Christ Roi.

■ 850^E ANNIVERSAIRE NOTRE-DAME DE PARIS > DÉCEMBRE 2012-DÉCEMBRE 2013

Une année pour célébrer cet anniversaire : nombreuses festivités, cérémonies, actions de grâce et réalisations culturelles (musique alliant patrimoine et création, un congrès scientifique, des expositions, des spectacles, etc.). Informations : www.notredamedeparis.fr

■ RETRAITE « CHEMIN D'AVENT » > DU 24 AU 30 NOVEMBRE 2012

Au Sanctuaire marial de Beauraing (Belgique) en peignant l'icône de La Vierge Orante.

Animation et inscription : Astride Hild : 0497 35 99 24 ou astride.hild@gmail.com

Site : <http://www.atelier-icomes.be>